

14 Wall Street

ET SI ON ARRÊTAIT DE BANQUER ?

Les dettes souveraines ne constituent pas le talon d'Achille des banques privées

Par **Éric Toussaint**

Jusqu'ici, les dettes souveraines n'ont provoqué aucun désastre bancaire. Cependant, il est clair que dans des pays comme l'Espagne et l'Italie, les banques

sont en train d'augmenter fortement les achats de titres de dette émis par leur gouvernement. Elles ont deux bonnes raisons pour procéder de la sorte : d'une part, elles disposent de

fortes liquidités prêtées par la banque centrale à très bas taux d'intérêt (entre 0,75 et 1%) ; d'autre part, les titres de leur pays sont rémunérateurs (entre 4 et 7%). Mais la politique d'austérité est tellement brutale qu'il n'est pas certain que les gouvernements espagnol et italien seront toujours en mesure de rembourser. Le problème n'est pas immédiat, mais il ne faut pas exclure des difficultés à l'avenir¹. La crise à Chypre en mars 2013 l'a montré.

De manière permanente, les principaux médias appuient le discours des banquiers et des gouvernants sur le danger que représenteraient les dettes souveraines. Pour faire toute la clarté sur le sujet afin d'enlever l'argument de la dette souveraine aux détenteurs du pouvoir qui imposent des politiques antisociales, il est essentiel d'avancer des contre-arguments. Dans un récent rapport publié par le FMI², on trouve un graphique sur la part que représentent les dettes souveraines dans les actifs des banques privées de 6 pays clés. Selon ce graphique, les dettes du gouvernement ne représentent que 2%

des actifs des banques britanniques³, 5% des actifs des banques françaises, 6% des actifs des banques des Etats-Unis et d'Allemagne, 12% des actifs des banques italiennes. Le Japon est le seul des 6 pays mentionnés où les dettes du gouvernement représentent une part importante des actifs bancaires, soit 25%. Ce n'est pas tous les jours que le FMI apporte de l'eau à notre moulin. La conclusion que nous tirons et que le FMI se garde bien de tirer, c'est qu'il est d'autant plus facile d'annuler les dettes publiques illégitimes...

1 *C'est d'ailleurs pourquoi la thèse centrale de ce texte consiste à dire qu'il faut à la fois répudier la dette publique illégitime et socialiser les banques. En réalisant cette double opération (et en prenant d'importantes mesures complémentaires), il est parfaitement possible de donner une issue positive à la crise.*

2 *IMF, Global Financial Stability Report, Restoring Confidence and Progressing on Reforms, October 2012* [http://www.imf.org/External/Pubs/FT...](http://www.imf.org/External/Pubs/FT...http://www.imf.org/External/Pubs/FT...), p. 52

3 *Il s'agit des dettes du gouvernement britannique en possession des banques britanniques. Idem pour les autres pays.*